

Dans les calculs abstraits de sa Géométrie ,
 Le Mathématicien a l'air sombre & hautain ,
 Ne donne de l'esprit , & ne croit du génie
 Qu'à ces gens ténébreux qui , le compas en main ,
 Ne parlent que Problème , & Trigonométrie.
 Le Militaire altier même auprès de Cipris
 N'entretient que d'assauts , & des Forts qu'il a pris ,
 Et l'Avocat couvert des lambeaux de l'école
 Nous cite à tout propos & Cujaz & Bartole.

A ce deffaut déjà trop ordinaire
 Succède aussi la fade vanité ,
 Si commune aux Auteurs : Tout bouffi d'arrogance
 Le Savant dans un cercle où regne l'ignorance ,
 Contre les fots étalant son pouvoir ,
 Les charge tour - à - tour du poids de son savoir.
 Le sage jôit-il d'une telle victoire ?

Se flatte-il de ce triomphe honteux ?

A vaincre un sot où peut être la gloire ?
 Il faut le plaindre ; hélas , déjà trop malheureux
 De céder en aveugle aux efforts du génie ,
 Si l'on veut l'accabler des fautes du destin ,
 C'est à l'injure encor joindre la tyrannie ,
 C'est d'un homme expirant ensanglanter le sein ?

Mr. de Chevrier , après quelques images ,
 finit ainsi son Epitre.

. De soi-même le maître ,
 Hors de son cabinet , l'Auteur doit disparaître ,
 Pour ne montrer à la société
 Qu'un Citoyen aimable , & rempli de gaieté.
 Turenne , ce Héros si connu dans l'Europe ,
 N'étoit point dans Paris un triste Misanthrope ,
 Dont l'esprit surchargé de projets & de plans ,
 Même au sein des plaisirs ne trace que des Camps :
 Ce